

## Homélie de l'Abbé Diesel PHAT pour la Messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur

**Saint Jean 12,1-15**

**Jeudi 24 mars 2016.**

1.- Jésus, avant d'entrer dans son heure, l'heure de son accomplissement, a célébré le repas de l'amour : l'Eucharistie. L'Eucharistie en lien avec le sacerdoce. Avec cette célébration en mémoire de Lui, nous entrons dans les 3 jours Saints de Pâques que nous appelons le Triduum pascal. Car l'Eucharistie est l'actualisation du mystère pascal. Les mots et les gestes sur le pain et le vin actualisent la passion et la mort de Jésus. A chaque Eucharistie, nous méditons ces paroles de Jésus lui-même, prononcées par le prêtre sous la puissance de l'Esprit Saint au moment de la consécration du pain et du vin que nous avons apportés à l'autel: *« Prenez et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous »*..... *« Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi »*. L'Eucharistie, c'est faire mémoire de Jésus. C'est l'Esprit Saint qui nous met en état de faire mémoire. Une mémoire vivante. C'est aujourd'hui-même que le Christ continue à donner sa vie pour nous et pour toute l'humanité. C'est aujourd'hui-même qu'il se livre et se donne en nourriture pour nous. C'est aujourd'hui même qu'il continue à sceller une Alliance nouvelle avec nous dans le don de sa vie. L'Eucharistie est aussi l'œuvre de l'Esprit Saint qui opère en nous toute sanctification : *« Sanctifie pleinement cette offrande par la puissance de ta bénédiction, rends-la parfaite et digne de toi : qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Seigneur »* (première préface). La puissance de la bénédiction du Père, c'est l'Esprit Saint pour vivifier et sanctifier le corps de son Fils qui est l'Église dont nous sommes membres à part entière.

2.- La Pâque du Seigneur, est un acte d'amour. L'Évangile que nous venons d'entendre contient une phrase qui est le noyau de ce qu'a fait Jésus pour nous, pour toute l'humanité : *« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin »* (Jn 13, 1). Jésus nous aime sans limites. Il nous aime jusqu'à donner sa vie pour nous. Un amour toujours plus fort qui dépasse notre imagination. Personne ne peut nous aimer comme Lui. Personne n'est exclu de cet amour. Il ne se lasse pas de nous aimer, tout comme il ne se lasse pas de nous pardonner. L'hymne du vendredi de la 4<sup>e</sup> semaine de l'Office divin, la Liturgie des Heures, nous aide à contempler cela quand elle dit : *« Qui donc est Dieu pour être notre Pain à chaque Cène ? Qui donc est Dieu pour appeler nos corps jusqu'en sa gloire ? Qui donc est Dieu ? L'Amour est-il son nom et son visage ? Qui donc est Dieu qui fait de nous ses fils à son image ? Qui donc est Dieu pour aimer ainsi ? Qui donc est Dieu qui tire de sa mort notre naissance ? Qui donc est Dieu pour nous ouvrir sa joie et son Royaume ? Qui donc est Dieu pour nous donner son Fils ? »*.

3.- Cet amour de Jésus pour nous, est un amour-service, un amour en actes. Il se met à laver les pieds de ses disciples. C'était une coutume de laver les pieds des invités en entrant dans une maison. Il n'y avait pas de bétonnage des rues. Il y avait de la poussière. Mais ce travail était réservé à l'esclave. Jésus, lui, prend la condition d'esclave pour laver nos pieds, laver les pieds de ses disciples. Les disciples

représentaient chacun de nous et c'est pour cela qu'il dit à Pierre : « *Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent; par la suite tu comprendras* » (Jn 13, 7). L'amour-service. Jésus nous aime tellement qu'il s'est fait esclave pour nous servir, pour nous laver, nous purifier et nous guérir.

Cette page d'Évangile ne mentionne pas le récit de l'institution de l'Eucharistie telle que raconté dans les synoptiques. Il parle plutôt du lavement des pieds. Par ce geste, Jésus nous montre tout le sens de l'Eucharistie et le sacerdoce. L'Eucharistie et le sacerdoce nous demandent d'être comme Jésus : des serviteurs. Ils nous rappellent aussi que notre premier devoir - et le service le plus grand - est de proposer aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui la rencontre du Dieu vivant et miséricordieux. Rencontre qui se réalise essentiellement dans la célébration des sacrements, et en particulier, dans la Divine Liturgie. Le chrétien ne peut pas négliger le service du frère : la dimension éthique de sa vie chrétienne qui trouve sa valeur sacramentelle dans l'Eucharistie et le sacerdoce, pour qu'elle soit une œuvre de sanctification dans la rencontre d'un Dieu qui aime et qui sauve. Le geste du lavement des pieds nous met dans une dynamique de service et de louange.

4.- « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* ». Ne l'oublions pas, tous, nous sommes des serviteurs. Nous sommes des disciples missionnaires avec des vocations spécifiques. Tous, grâce à notre baptême, nous participons à l'unique sacerdoce du Christ Serviteur. Tous, nous sommes le peuple sacerdotal. Tous, nous recevons la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

5.- Au cours de cette Eucharistie, l'Église demande que le prêtre lave les pieds de 12 personnes en mémoire des 12 apôtres. Par ce geste, nous découvrons tout l'amour de Jésus pour chacun de nous. Il ne peut pas nous oublier. Je vais laver les pieds de 12 personnes d'entre vous. A travers eux, c'est vous tous. Tous, sans distinction. Mais je vous demande de prier pour nous, les prêtres. Car, nous aussi, nous avons besoin d'être lavés par le Seigneur pour que nous devenions davantage des serviteurs de tous, des esclaves de tous. Amen.